Sous la loupe

Alain DEVALLONNÉ
et son coup de cœur de l'été

François-Xavier AMHERDT se présente

L'Octuor Vocal de Sion

Abbé François-Xavier AMHERDT, directeur de l'OCTUOR VOCAL DE SION depuis qu'il l'a fondé en 1976. Le groupe sédunois fêtera donc en 2011 son 35e anniversaire avec la production d'un 9e CD et la participation (planifiée) au Concours choral international de Cork (Irlande).

Prêtre catholique romain depuis 1984.

Actuellement professeur de théologie à l'Université de Fribourg. Depuis 1972, professeur de guitare classique, dont 31 ans au Conservatoire cantonal de musique de Sion.

Mes passions actuelles

Elles sont au nombre de cinq :

1. Comme prêtre, je reste passionné par la musique liturgique, que ce soit les œuvres orthodoxes slaves, les motets latins, les Negros Spirituals ou les compositions françaises actuelles.

   Avec l'OCTUOR VOCAL DE SION, nous pratiquons tous ces styles, notamment les pièces à double chœur de la Renaissance italienne, d'un GABRIELI ou d'un J. GALLUS par exemple. Cela nous permet, en confiant à chaque chanteur une voix, de déployer toutes les potentialités de notre double quatuor, avec notamment l'utilisation des contre-ténors.

   De plus, l'un des chœurs représente la musique céleste, tandis que l'autre - où je chante d'habitude - reste les pieds sur terre : l'harmonie englobe ainsi la totalité du cosmos.

2. Ensuite, nous venons d'enregistrer deux pièces en patois valaisan, pour un projet patronné par le Conseil d'État de notre canton. Cela nous a stimulés de nous risquer dans le patois du Val-d'Anniviers avec des paroles d'Aloïs THEYTAZ, dont on vient de célébrer le centenaire auquel nous avons été associés, et l'écriture de Jean DAETWYLER que j'apprécie pour son sens de la mélodie.

3. Actuellement, nous ne prenons quasiment plus que des adaptations spécialement pour notre groupe. Nous sollicitons divers compositeurs valaisans, soit des adaptateurs chevronnés comme Jean-Claude BROCCARD et Élisabeth GILLIOZ, soit des jeunes prometteurs tels Thierry ÉPINEY, que j'essaie de sensibiliser aux tessitures particulières et aux potentialités spécifiques de notre formation.

De plus, l'un des chanteurs est professeur de musique, Nycolas ROBYR de Corin, et c'est à lui que nous devons déjà près du tiers de notre répertoire. Je suis très séduit par cette idée de chanter des pièces ou des arrangements « maison ».

4. Je suis très intéressé par le genre « pot-pourri », notamment après avoir entendu un extraordinaire « medley » du groupe VOCAPEOPLE. Ce style permet de travailler la virtuosité vocale, de balader les auditeurs à travers les thèmes, de jouer sur des atmosphères différentes et d'offrir un jeu de scène diversifié. Nous avons ainsi retravaillé un pot-pourri de comédies musicales célèbres (Notre-Dame de Paris, Starmania et Cats) que nous avions déjà ébauché pour notre 25e anniversaire et que nous avons retouché. D'autres sont en gestation.
5. Enfin, c'est la fantaisie vocale qui continue de me titiller et de me fasciner. Nous nous amusons beaucoup sur scène, nous ne nous prenons pas au sérieux, et nous chantons sans direction - ou plutôt je dirige en chantant -, ce qui facilite un contact extrêmement direct avec le public. L'un ou l'autre de mes amis sont dotés d'une créativité inépuisable, et il nous arrive assez souvent d'être pris d'un vigoureux fou rire pendant une prestation quand une attitude, un son, un geste, une mimique… surgissent alors que nous ne nous y attendions pas du tout.

FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT & L'OCTUOR VOCAL DE SION

Quelques pistes pour motiver les chanteurs

J'en mentionnerai sept, à partir de mes 34 années de direction.

1. L'importance de varier les genres et de renouveler le répertoire

« Qui n'avance pas… rotule », disait un petit plaisantin : ce n'est qu'en explorant de nouveaux univers et en diversifiant les angles d'attaques qu'un responsable de chorale parvient à susciter l'intérêt de ses « troupes ».

2. Accorder à chaque choriste son « solo »

Bien sûr, cela est plus aisé dans une formation restreinte comme la nôtre, mais si chacun est appelé à vivre son petit moment de montée d'adrénaline en devant assumer dans le concert une partie solistique, sa motivation demeure intacte. Et Dieu sait si les spectateurs apprécient de découvrir la diversité des timbres qui composent notre groupe.

3. Modifier la composition des registres

Cela peut être extrêmement stimulant de se retrouver à côté d'un autre collègue que celui qui compose habituellement le registre, et de devoir ainsi chercher une couleur homogène nouvelle. Notre double quatuor permet une multitude de formules, depuis l'unisson du grégorien en passant par le trio ou le dédoublement de certains registres à 5, 6 ou 7 voix.

4. Participer à un concours ou à un festival

Nous venons de prendre part au Festival international des chœurs d'hommes au Brassus, en juillet 2010, et nous envisageons de participer au concours choral de Cork en Irlande en avril 2011, afin de célébrer dignement notre 35e anniversaire. Rien de plus motivant que de rencontrer d'autres formations et de découvrir d'autres styles de musique lors de tels rassemblements : nous avons beaucoup appris à fréquenter dans la Vallée de Joux 3 grands chœurs (d'Anjou, d'Allemagne et du Pays Basque) et un sextet de professionnels suédois. Et nous gardons un souvenir inoubliable de notre victoire aux Rencontres chorales internationales de Montreux en 2006, pour nos 30 ans.

François-Xavier Amherdt & l'Octuor Vocal de Sion

5. Procéder régulièrement à des enregistrements, même si la distribution envisagée demeure surtout interne

Cela force à peaufiner un programme et à aller au bout des pièces, et cela balise l'histoire d'un groupe. Nos huit CD - un 9e est en préparation pour la fête de 2011 - sont autant d'étapes de notre ensemble.

6. Reprendre des « grands tubes »

Faire plaisir au groupe en maintenant un programme « par cœur », susceptible d'être chanté dans une soirée, lors d'un repas, sur une terrasse. Comment procéder ? Il suffit de faire un sondage parmi les chanteurs et ainsi de reprendre les pièces anciennes qui font l'unanimité et plairont au public. Les compilations « best of » remportent presque toujours beaucoup de succès.

7. Enfin diversifier les contextes de production du chœur

Toucher de nouveaux publics, chanter dans des contextes prodigieusement originaux, l'Abbatiale de Payerne devant 2000 personnes lors des dernières Schubertiades, dans le cadre du concert d'ouverture des Francofolies de Montréal, pour une messe radio depuis une chapelle des Mayens-de-Sion, au Marché concours de Saignelégier au nom du Valais, hôte d'honneur, dans la salle du Grand-Conseil bâlois pour l'ouverture du Lötschberg… nous a énormément marqués.

Mes inspirations et coups de c(h)œur

Je reste, il est vrai, davantage guitariste que chanteur, puisque c'est dans le domaine de cet instrument que j'ai fait ma formation « professionnelle » (diplôme d'enseignement au Conservatoire de Sion, en 1972) et que j'enseigne depuis cette date la guitare classique - dont 31 ans au Conservatoire de ma ville.

Mon coup de cœur guitaristique demeure le duo Ida PRESTI - Alexandre LAGOYA, époux dans la vie et complices en musique.

J'ai vécu une magnifique expérience de 15 années de duo : mon ami et moi n'avions plus besoin de nous regarder pour prendre les départs

ensemble, tellement la connivence entre nous était grande.

C'est ce dont je rêve pour « mon Octuor », à l'exemple de ce qui constitue pour moi le sommet de l'art vocal, toutes catégories confondues : le sextuor anglais THE KING'S SINGERS, sur le modèle duquel nous essayons de travailler, pour l'éclectisme du répertoire, l'étendue des registres des contreténors aux basses profondes, et l'humour scénique.

Je les ai entendus en concert à plusieurs reprises : ils arrivent dans la salle, se mettent en place et partent dans la première pièce sans jeter un coup d'œil vers l'autre. Ils respirent ensemble, leurs narines s'ouvrent en même temps, ils passent en trois secondes du fortissimo au double piano, de l'émotion au rire.

Pour moi, le chœur est une superbe parabole de l'Église : chacun a son timbre propre et son rôle indispensable, chaque voix est aussi précieuse que les autres, le but n'est pas de se mettre en avant, mais de chercher la fusion d'ensemble et de travailler à l'harmonie.

Le meilleur chef est celui qui se fait le plus oublier et qui se met au service de la totalité des choristes, surtout du plus hésitant ou du moins expérimenté.

Et l'Esprit Saint n'est-il pas dépeint comme le souffle de Dieu : ce souffle qui nous donne la vie et nous permet de chanter ?

Abbé François-Xavier AMHERDT

Directeur de l'Octuor Vocal de Sion

FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT & L'OCTUOR VOCAL DE SION